



## LES AMITIÉS VÉGÉTALES

ART & JARDINS

ŒUVRES COLLECTIVES

*Il y a 300 ans naissait Rousseau. Les jardins de la Saline royale d'Arc-et-Senans fêtent l'événement en dix thèmes, propices aux rêveries. Solitaires ou pas.*

**TTT**

«Je sens des extases, des ravissements inexprimables à me fondre pour ainsi dire dans le système des êtres, à m'identifier avec la nature entière...» L'ami Rousseau, Jean-Jacques, promeneur solitaire dont on fête cette année le tricentenaire de la naissance, inspire la dixième édition du Festival des jardins de la Saline royale d'Arc-et-Senans (Doubs). Déjà, le site, une «usine à sel idéale», construite en 1780 par l'architecte Nicolas Ledoux, aujourd'hui classée au patrimoine de l'Unesco, mérite un détour. Mais, derrière les impressionnants bâtiments en arc de cercle, il y a aussi les jardins, qui appartenaient à l'origine aux ouvriers. Ils ont, depuis, été transformés en dix jardins à thème et autant de promenades romantiques, botaniques, bucoliques imaginées par les élèves d'écoles de paysage et de lycées agricoles suisses et francs-comtois... On y trouve donc une forêt de troncs sans tête, un éloge de la non-

propriété, une rivière en boucle, une oasis de bananiers, un théâtre de verdure dans une alcôve de saules tressés. Et une yourte de roses anciennes...

**Luc Le Chatelier (Télérama)**

Le jardin d'entrée de la Saline royale, avec une citation des *Rêveries du promeneur solitaire*, de Rousseau.

C'est après la lecture de cet article paru sur Télérama que j'ai eu envie de faire rêver toute la famille réunie pour fêter l'anniversaire d'Anne Lise venue nous rejoindre chez ma belle-sœur à côté de Dole où nous avons passé dix jours dans l'attente de l'heureux évènement chez Alexandra et Thibault.

Claude Nicolas Ledoux, dans sa conception de la Saline voulait « réinstaller la société dans son environnement naturel ». Il désirait que les ouvriers aient tout sur place pour ne pas avoir à sortir et subir les tentations de la ville, comme cela se passait à Salins (ville voisine d'une autre saline) où il y avait beaucoup d'alcoolisme, de lieux de jeux et de plaisirs. Il pensait comme Rousseau que « l'homme est perfectible et que s'il est corrompu c'est par l'immoralité inhérente aux sociétés urbaines... L'homme est perfectible, capable de se perfectionner de par ses propres expériences, de par ses propres sensations. »

Des ouvriers heureux n'en travailleraient que mieux. Donc il fallait les loger convenablement. Un carré de jardin potager leur était attribué afin de pouvoir « occuper leurs loisirs à la culture qui assure chaque jour les premiers besoins de la vie. »

En faisant cette visite en famille, nous avons réalisé l'utopie de Claude Nicolas Ledoux en étant heureux de tout ce que nous y avons vu.

Un clin d'œil tout particulier à Anne Lise. Elle a fait partie de l'Orchestre Français des Jeunes et a eu le privilège d'être dirigée par Emmanuel Krivine, qui a passé de nombreux étés à la Saline Royale avec l'Orchestre Français des Jeunes. Il avait coutume de dire que dans l'enceinte de la Saline, chacun se retrouve enfermé face à soi-même... Ceux qui ont séjourné en ce lieu savent à quel point cela peut être une très bonne ou une très mauvaise expérience... Juste à titre indicatif pour les parisiens qui aimeraient aller les écouter, l'orchestre Français des Jeunes fêtera son trentième anniversaire par un concert à la salle Pleyel le 28 octobre 2012.

En 1971, l'Association Fondation Claude Nicolas Ledoux se voit confier la gestion de l'ancienne Saline en vue de créer un centre international de réflexions et d'études sur le futur, qui rejoint ainsi les désirs de l'architecte, qui à son époque étaient considérés comme utopistes. N'oublions pas qu'il a vécu au siècle des « Lumières ».

Les jardins potagers des ouvriers autour des bâtiments de la saline ont été transformés en jardins à thèmes. Libre à vous de vous y promener en tapant sur internet « les amitiés végétales » et prolonger le rêve en regardant les images. En voici quelques-unes tirées de notre album photo :



Les pochoirs de soleil



Troncs sans tête  
Eloge de la non-propriété  
Mais avec des têtes rapportées qui se profilent derrière  
Comme quoi la non-propriété reste une utopie  
A méditer...

Un site entre autres : [http://www.newspress.fr/Communique\\_FR\\_256854\\_4467.aspx](http://www.newspress.fr/Communique_FR_256854_4467.aspx)

Nous sommes aussi allés à Arbois. Avec mon petit neveu de 11 ans, nous sommes partis à la recherche du pélican en train de nourrir ses petits, emblème des armoiries de la ville. C'est un jeu de piste qui démarre à l'office de tourisme et qui aboutit à l'église où se trouve un vitrail le représentant. Il a pu ainsi rapporter, à sa grande satisfaction, un certificat de bon détective : <http://monjura.actifforum.com/t157-arbois-39> Nous sommes aussi allés chez les Sarret de Grozon : demeure familiale léguée à la ville d'Arbois. Rien ne vous empêche de vous y rendre aussi :

<http://www.musees-franche-comte.com/index.php?p=232>

Nous avons aussi passé notre dernière journée dans le parc de la Bouzaize à Beaune. Très joli. On se croirait dans un parc anglais.